

Chronique frontalière

Sur les rives disparues du Doubs-frontière

PHOTO

Les Gravieres (ancienne auberge détruite en 1956)

Le Doubs, des Brenets à Saint-Ursanne

par Georges Bachmann et Jean-Marie Nussbaum

Éditions d'En Haut - La Chaux-de-Fonds

Parler de la Suisse dans *RSHD* ?

Un lecteur nous écrit pour poser une vraie question : « Vous parlez beaucoup de la Suisse...! » Et derrière ce propos, on peut deviner comme un sujet d'étonnement...

Mais d'abord, comment pourrait-il en être autrement dans l'Arc jurassien, c'est-à-dire dans les trois départements où le travail frontalier représente encore, et malgré la récession, 17 000 emplois qui font vivre 500 000 personnes ?

La question, à ce stade, n'est pas de savoir s'il faut en parler, mais si la puissance détenue par les employeurs suisses peut initier un pouvoir sur la population de la zone frontalière. Il y a vingt ans, la commune de Fournet-Blancheroche organisait une conférence des communes frontalières du Doubs. Ces communes françaises et suisses se réunissaient une fois par an sur l'une ou l'autre rive. Un sous-préfet perspicace avait fait savoir au promoteur de cette micro-diplomatie qu'une réunion était suffisante, qu'il n'en fallait pas plus. Cette observation, non comminatoire, valait requête de ne pas ajouter à la puissance acquise par les entreprises suisses sur la population française de l'Arc jurassien.

Voilà une vraie question, déjà posée... en 1789 par un député du Tiers-état, Barnave, qui déclarait : « Nous avons la puissance; nous voulons le pouvoir ». La revendication ne lui porta pas chance : quatre ans plus tard, vingt-trois Girondins dont Barnave montaient sur l'échafaud et étaient guillotins en quarante minutes.

Alors, bien sûr, *RSHD* continuera de parler du pays et des entreprises qui donnent au Haut-Doubs un travail qui n'existe plus ici. Il faut en parler, ne serait-ce que pour identifier le triangle emploi-revenu-superstructures mentales, mais aussi pour en finir avec les mythes éculés du XX^{ème} siècle, ceux d'une Suisse qui n'existe pas parce qu'elle n'a pas fait les guerres, d'une Suisse repliée sur sa place financière, de la Grande Nation qui ignore les *petits* pays.

La vérité, c'est le débat de l'Arc jurassien, espace traversé par la frontière dont le Haut-Doubs tire emploi et revenu et dont il faut méditer les ressorts : un secteur industriel qui emploie 25 % de la population active contre la moitié en France, une compétitivité classée n°1, la France étant renvoyée au 16^{ème} rang, un réseau dense de villes, à comparer à celles du massif jurassien français, avec ses chefs-lieux de canton. Or, ce sont les villes qui procurent aux entreprises, pourvoyeuses d'emploi,

les services dont elles ont besoin et l'accessibilité par un réseau dense de communications. Toutes ces conditions-cadres sont réunies dans les cantons suisses frontaliers.

On pourrait n'en pas parler ou se contenter des paradis fiscaux. Ce serait, sans doute, bien sur le plan patriotique, inquiétant sur le plan européen et détestable sur le plan économique.